

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau (transcription)

Publié le : vendredi 29 juin 2012

Auteur(s) : [Alain Soral](#)

Mots-clés : [philosophie](#)

Commentaires : [30](#)

(dernier : [Juillet 2012 12:18](#) par viscard)

Source : [canal3.ch \[http://www.canal3.ch/FR/index.php?option=com_canal3&Itemid=26\]](http://www.canal3.ch/FR/index.php?option=com_canal3&Itemid=26)



[<<< Retour à l'article](#)

Transcription de l'entretien

Canal 3 – Ce matin la Carte blanche revient sur Jean-Jacques Rousseau. Hier, l'écrivain et philosophe fêtait ses 300 ans. L'auteur a vécu durant six semaines sur l'Île Saint-Pierre, en 1765. Il y a notamment rédigé une partie des *Rêveries du promeneur solitaire*. Aleksandra Planinic.

Aleksandra Planinic – Et c'est à travers les propos d'Alain Soral, interviewé par Jérôme Burgener que l'on traite de Jean-Jacques Rousseau ce matin. L'essayiste français se considère comme un disciple de Rousseau, il est notamment l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont **Comprendre l'Empire**, son dernier essai en date. Alain Soral.

Alain Soral – Je dirais que Rousseau, c'est celui qui a inventé la méthode de pensée moderne qui ne s'appuyait ni sur la religion, c'est-à-dire Dieu ni sur ce à quoi ont opposé, les Encyclopédistes, à Dieu, c'est-à-dire la Nature. Mais lui s'appuyait sur l'histoire. C'est le premier penseur à faire de l'anthropologie. C'est pour ça que c'est le penseur moderne par définition. Et il le reste par sa méthode pratiquement éternellement.

Jérôme Burgener – Et puis, vous vous présentez en tant que disciple de Rousseau. Et en quoi est-ce que c'est le cas ?

Alain Soral – Déjà parce que je suis citoyen de Genève comme lui, que je suis monté à Paris, comme lui, et que je suis relativement un autodidacte, comme lui. Et que je suis aussi un penseur qui fonctionne sur l'historicité. J'essaye toujours de faire, comme disait **Cloucard**, en sorte que la phénoménologie précède la logique, voyez. Rousseau crée ses propres catégories. Elles sont toujours historicisées. Et je fais un peu la même chose quand j'écris **Sociologie du dragueur**. Je trouve qu'il y a des liens entre ma méthode, qui est un peu sauvage comme ça et très historique, notamment dans **Sociologie du dragueur**, et Rousseau dans son *Essai sur l'Origine de l'inégalité parmi les hommes*. Je me retrouve assez bien dans cette méthode de pensée.

Jérôme Burgener – Et vous en conseilleriez ou connaissez d'autres, des gens qui sont dans cette veine-là ?

Alain Soral – Rousseau, l'air de rien – qui n'est pas un philosophe à proprement parler – a inspiré tous les grands philosophes arrivés après lui, chronologiquement. Il a inspiré **Kant**, il a inspiré **Hegel**, il a inspiré **Marx**. Il a inspiré tout le monde. C'est, je dirais, de ce point de vue-là, un anti-Voltaire. **Voltaire** est un auteur

très politique, très mondain et très surfait dont il ne reste pratiquement rien. C'est un libéral, c'est un anglophile. Alors que Rousseau inaugure toute la pensée historiciste, la pensée anthropologique. Il a accouché de tout ça et bien plus, puisqu'il a aussi inventé la forme de ce qu'on appelle le roman autobiographique.

Il est aussi presque l'inventeur de l'écologie avec la découverte des paysages et de la possible perte des paysages avec la société industrielle à venir, c'est-à-dire une réflexion sur la Nature. Il est aussi intéressant dans son travail sur la musique. Enfin, il a en plus ce côté génie touche-à-tout, autodidacte, d'une grande indépendance d'esprit, d'une grande pureté aussi. C'est un anti-mondain, ce qui le rend très respectable par rapport aux Encyclopédistes justement qui eux cherchaient des gratifications mondaines. Il est l'anti-mondain. Il est encore le penseur qu'on peut opposer aujourd'hui à **Sartre**, à **Bernard-Henri Lévy**, et à son époque à Voltaire. C'est un être pur, je dirais.

Jérôme Burgener – Et puis, est-ce qu'il y en a d'autres, des penseurs actuels, qui iraient dans cette veine ? Est-ce que vous en voyez, vous ?

Alain Soral – D'aussi grands penseurs non. Mais des penseurs qui peuvent se situer dans le même esprit de questionnement intégral, de liberté, d'engagement aussi, je ne sais pas. **George Orwell** me semble un peu de la même famille. Sinon, il y a des gens sans doute qui doivent se réclamer du corpus de Rousseau, comme **Michéa** sans doute. Moi, j'ai fréquenté à une époque des philosophes marxistes qui étaient très rousseauistes, comme Michel Clouscard qui est décédé, Monsieur **Pagani**, qui est toujours vivant, qui est un grand spécialiste de Rousseau.

Jérôme Burgener – La pensée de Rousseau adaptée aux problèmes de sociétés actuelles, qu'est-ce qu'on pourrait en dire ?

Alain Soral – Rousseau, c'est surtout une méthode. C'est la méthode dite toujours de faire de l'histoire, d'être dans la chronologie et d'essayer d'échapper à ce qu'on appelle les aprioris. Et moi, je me sens, de ce point de vue-là, dans la tradition rousseauiste quand je produis par exemple ma vision politique « gauche du travail, droite des valeurs » voyez, ce côté transcourant où il y a le respect du monde de la production, du peuple, des petites gens. Et en même temps, ce questionnement sur les valeurs, la permanence des valeurs, qui renvoie plutôt à la société grecque romaine.

Jérôme Burgener – Puis finalement, votre regard sur le côté marketing du 300^{ème} anniversaire de Jean-Jacques Rousseau ?

Alain Soral – Moi, je trouve qu'on en parle pas tellement. Je trouve que Rousseau, comme les penseurs immenses, est assez difficile à manipuler politiquement. En réalité, on fait beaucoup moins sur Rousseau que sur d'autres. Je vois là, en France, il ne se passe pas grand-chose sur Rousseau. Parce que souvent, il y a une gêne par rapport à lui.

D'abord il a une dimension très anti-bourgeoise, très anti-mondaine, qui fait qu'il est mal vu par notre société, qui est en fait une société bourgeoise. Il est quand même plus proche de **Robespierre** que des **Girondins**. Il garde un côté sulfureux. On lui attribue quelque part la paternité aussi du totalitarisme. Il est mal aimé par la bourgeoisie. Ce qui est très bon signe.

Canal 3 – Alain Soral répondait à Jérôme Burgener.

Avertissement :

Tous les commentaires appartiennent à leurs auteurs respectifs et ne sauraient engager la responsabilité de l'association Egalité & Réconciliation ou ses représentants.

En outre, **les modérateurs n'auront en aucune manière à justifier leurs décisions.**

#177595

le 29/06/2012 par seber

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Bel entretien. En cinq minutes, un vrai concentré de tout ce que les médias actuels sont incapables de nous proposer.

#177678

le 29/06/2012 par Antonin

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Merci pour cet entretien, ce fut court mais très intéressant. A noter qu'un reportage sur Rousseau sera diffusé demain soir (20h45 il me semble) sur ARTE.

#177683

le 29/06/2012 par Scipion

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Ce qui est très bon signe !

Merci comme repère pour mes choix en matière d'oeuvre, c'est le minimum ! ;)

#177714

le 29/06/2012 par flj

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

inventeur du "roman autobiographique", c'est une lente émergence cette façon de se dire. En fait Montaigne serait plus parlant pour dire ça, il y a pas mal de choses qui mettent Montaigne et Rousseau l'un à côté de l'autre d'ailleurs.

les régions Rhône-Alpes, Oise organisent des événements

à Paris, expo "Jean-Jacques Rousseau et les Arts" au Panthéon, jusqu'au 30 septembre

mais rien ne vaut lire direct.

#177851

le 30/06/2012 par Robert Gros

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Disons qu'avec Rousseau on passe à l'introspection...

#177719

le 29/06/2012 par qsr

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

pour moi rousseau c'est de la merde et dire que l'on ma forcé a lire ses confessions au collègue histoire de bien pervertire mon jeune esprit.

je l'ai jamais fini ce livre des histoire de cul avec un prête et une maitresse qui a 2 ou 3 fois son age franchement pour moi c'est loin d'une reference

#177858

le 30/06/2012 par arthur

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Chapitre 3.15 Du contrat social Des députés ou représentants

"Sitôt que le service public cesse d'être la principale affaire des citoyens, et qu'ils aiment mieux servir de leur bourse que de leur personne, l'État est déjà près de sa ruine. Faut-il marcher au combat ? ils payent des troupes et restent chez eux ; faut-il aller au conseil ? ils nomment des députés et restent chez eux. À force de paresse et d'argent, ils ont enfin des soldats pour asservir la patrie, et des représentants pour la vendre".

On pourrait l'appliquer à notre époque...

#177892

le 30/06/2012 par Janus

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

@ Arthur :

Remarquez dans cet extrait comme Rousseau impute la faute de la prise du pouvoir des bourgeois par la représentation au peuple "paresseux". Il ne va surtout pas avouer que cette prise du pouvoir s'est faite par roublardise.

#178005

le 30/06/2012 par Robert Gros

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Petit con.

#178178

le 30/06/2012 par Godet

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Il ya oui oui pour toi sinon.
Tu devrait pouvoir finir, il y a des images

#177736

le 29/06/2012 par kasiar

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Excellent petit entretien de 5 minutes sur Rousseau.

#177744

le 29/06/2012 par L'immuable

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

A tous les niveaux de la société, nous dit la Bible, l'exercice du pouvoir est une manifestation de l'Alliance créationnelle faite par Dieu avec les hommes. Ceci est vrai du pouvoir des Empereurs, des Rois et des Présidents, mais aussi de celui exercé par chaque chef de famille, par tout chef d'entreprise ou par le plus humble des policiers. C'est ce que l'apôtre Paul nous fait comprendre dans l'épître aux Romains : "Toute autorité vient de Dieu" (Romains 13 : 2). Ce que nous ne remarquons normalement pas, c'est que cette affirmation était à l'époque un lieu commun accepté de tous. L'autorité venait du dieu que l'on adorait et c'est lui qui donnait à l'autorité sa légitimité. Mais aujourd'hui, une telle affirmation est devenue incompréhensible même pour la plupart de ceux qui se disent chrétiens. Car depuis la Révolution française un consensus universel s'est constitué autour de l'idée que le pouvoir ne vient pas d'en haut, de Dieu, mais d'en bas, du peuple. La notion de souveraineté du peuple est le sophisme à la base de nos démocraties modernes, tant libérales que totalitaires. Mais il s'agit bel et bien d'un sophisme, d'un raisonnement vicieux. En effet, comment le peuple peut-il à la fois être souverain (le gouvernement) et le sujet (le peuple) ; celui qui à la fois commande et obéit ?

Comment en est-on arrivé à une telle apostasie politique si profondément entrée dans nos mœurs démocratiques que rares sont ceux qui y prennent garde ? Simplement en adoptant ce renversement complet de la pensée politique traditionnelle inauguré par Thomas Hobbes et John Locke au XVIIe siècle, qui passe par Jean-Jacques Rousseau au XVIIIe et par Karl Marx au XIXe pour aboutir à une pensée et à une pratique politique entièrement déracinées de tout fondement dans l'Alliance créationnelle de Dieu. Le respect sur le plan politique se manifestait par la reconnaissance du fait que toute autorité humaine découle du fondateur de l'Alliance, du Créateur auquel elle devait rendre des comptes. Même l'enseignement et l'éducation s'est imprégné toujours davantage des idées révolutionnaires, et la pédagogie a évolué vers un modernisme de mauvais aloi. Au XVIIe siècle déjà, un certain Comenius, avait dévié, sous diverses influences hérétiques et occultistes, vers une minimisation du péché originel chez l'enfant et une maximisation des possibilités naturelles de ce dernier. Or, ce Comenius a influencé plus tard un Jean-Jacques Rousseau et son Émile.

#177904

le 30/06/2012 par Yuri

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

...(nous dit la Bible, l'exercice du pouvoir est une manifestation de l'Alliance créationnelle faite par Dieu avec les hommes(...) du pouvoir des Empereurs (...) mais aussi de celui exercé par **chaque chef de famille**.

La notion de souveraineté du peuple est le sophisme à la base de nos démocraties modernes (...) raisonnement vicieux. En effet, comment le peuple peut-il à la fois être souverain (le gouvernement) et le sujet (le peuple) ; celui qui à la fois **commande et obéit** ?

=> un père (chef) de famille, constate une baisse de température dans la maison, il décide qu'il est nécessaire d'aller chercher du bois pour le feu, ce qu'il effectue avec son fils. => le père est celui qui commande et obéit.

Pour la manifestation de l'alliance créationnelle faite par Dieu avec les hommes (le pouvoir), le pouvoir s'obtient par l'argent, le complot et les baillonnettes, roi comme empereur. Rien à voir avec une volonté de Dieu ...

#177995

le 30/06/2012 par miyagi

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

As tu des documents , des éléments de preuve sur cette influence ?

#177760

le 29/06/2012 par flj

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

lire, télécharger :

<http://classiques.uqac.ca/classique...> [http://classiques.uqac.ca/classiques/Rousseau_jj/rousseau.html]

<http://fr.wikisource.org/wiki/Auteu...> [[http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Jean-Jacques Rousseau](http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Jean-Jacques_Rousseau)]

<http://athena.unige.ch/athena/rouss...> [<http://athena.unige.ch/athena/rousseau/rousseau.html>],
une carte dynamique des lieux dans Les Confessions sur ce site : <http://athena.unige.ch/athena/rouss...>
[[http://athena.unige.ch/athena/rousseau/confessions/rousseau lieux.html](http://athena.unige.ch/athena/rousseau/confessions/rousseau_lieux.html)]

#179808

le 03/07/2012 par Ladid44

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Merci beaucoup pour ces pages !!

#177783

le 29/06/2012 par L'immuable

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Comment juger de la situation actuelle de notre Occident devenu démocratiquement totalitaire ? Dans la 2^e épître adressée aux Thessaloniens, l'apôtre Paul pose cette même question en cherchant à décrire l'avènement final de l'Antéchrist. Il attribue l'avènement de l'Antéchrist (qu'il appelle l'anomos, l'homme sans loi), il est l'homme sans loi, le "sans loi". Il représente un antinomisme fondamental, un rejet de la Loi de Dieu se manifestant partout dans la société. Son système antinomique comporte cependant certaines règles car aucune société ne peut exister sans loi. Mais les "lois" de cet État antinomien seront en constante contradiction avec les exigences spécifiques, morales et sociales des règles que Dieu a révélées. Prenons ici quelques exemples de cette législation aberrante :

- la légalisation de l'avortement et de l'euthanasie ;
- la légitimation de prétendus "mariages" entre homosexuels ;
- la disparition de plus en plus répandue du respect de la vérité dans la vie politique et dans les médias ;
- le mépris de toute sorte d'obligations légales contraignantes ;
- la dissolution presque à volonté du mariage par l'institution du divorce par consentement mutuel et l'institution de toutes sortes de satisfactions "sexuelles" comme norme sociale ;
- la création de masses énormes d'argent purement fictif par les instituts bancaires nationaux ;
- la corruption généralisée dans nos sociétés ;
- l'amour de l'argent et de la richesse comme mesure finale de l'activité humaine ;
- l'encouragement à s'endetter, à l'encontre d'un esprit économe.

La Volonté générale de Rousseau, dans son caractère d'autorité parfaite et infaillible, se trouve elle aussi placée au-

dessus des institutions de la société (nécessairement imparfaites et faillibles) telles que Dieu nous les a données. Dans le système communiste, les institutions visibles fondées sur la constitution officielle n'exercent en fait qu'un semblant de pouvoir. C'est ainsi, au moyen de ce qu'on appelle leur noyau dirigeant, constitué d'hommes totalement asservis au parti auprès duquel ils prennent tous leurs ordres, que ces institutions publiques agissent véritablement. La Bête biblique symbolise cette structure d'un pouvoir contre-nature. Les empires anciens se rangent dans cette catégorie. De même, à des degrés divers, pour les tentatives modernes de domination du monde, allant de la rivalité entre la Papauté et l'Empire au Moyen Âge, autres empires et aujourd'hui, last but not least, des Américains.

#177788

le 29/06/2012 par Antonin

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Bonsoir, très bon entretien sur l'un des maîtres spirituel d'Alain Soral, l'entretien du mois sort demain ??? Si quelqu'un le sait merci de m'éclairer

#177826

le 29/06/2012 par Jack_

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Je n'arrive pas à écouter cet entretien, quand je clique une page internet charge avec VLC (2.0.1), mais quand je clique sur play rien ne se produit :\

#177830

le 29/06/2012 par BHL, le virtuose du Pilpoul

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Quelqu'un pourrait-il me dire qui est ce monsieur "Pagani" (désolé pour l'orthographe) que cite Alain Soral au cours de l'interview ?

#177962

le 30/06/2012 par Propaganda

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Même question si quelqu'un connaît ?

#178074

le 30/06/2012 par leboudbois

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Dominique Pagani est un compagnon de route de Michel Cloucard.

Le découvrir dans une longue intervention (en compagnie de Rousseau, d'ailleurs) :

http://www.dailymotion.com/video/xiifk6_anthropologie-de-la-valeur-travail-avec-rousseau-et-nerval-1_creation

Il est publié aux éditions Delga (qui réédite aussi Cloucard et Politzer) :

<http://editionsdelga.fr/205-le-frivole-et-le-serieux.html>

En espérant avoir étanché votre curiosité !

#178513

le 01/07/2012 par BHL, le virtuose du Pilpoul

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Merci d'avoir répondu. Merci pour les références.

Des bisous.

#177837

le 30/06/2012 par flj

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

liens pas passés ?

(textes de Rousseau à lire et à télécharger)
je retente :

<http://classiques.ugac.ca/classique...> [http://classiques.ugac.ca/classiques/Rousseau_jj/rousseau.html]
<http://fr.wikisource.org/wiki/Auteu...> [[http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Jean-Jacques Rousseau](http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Jean-Jacques_Rousseau)]

une carte dynamique des lieux dans Les Confessions :
<http://athena.unige.ch/athena/rouss...> [http://athena.unige.ch/athena/rousseau/confessions/rousseau_lieux.html]
(textes publiés par Athena : <http://athena.unige.ch/athena/rouss...>
<http://athena.unige.ch/athena/rousseau/rousseau.html>])

#177898

le 30/06/2012 par seb

[Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques \(...\)](#)

Le souverain n'est ni le "peuple" ni la "volonté générale". Notre Père.
L'objectif est bien l'Homme lui-même. A travers le Fils. Par la grâce du Saint Esprit Amen. Seigneur pardon

#178272

le 01/07/2012 par Insan

[Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques \(...\)](#)

« Au XVIIIe siècle, il y eut aussi antagonisme entre le rationalisme des encyclopédistes et le sentimentalisme de Rousseau ; et pourtant l'un et l'autre servirent également à la préparation du mouvement révolutionnaire, ce qui montre qu'ils rentraient bien dans l'unité négative de l'esprit antitraditionnel. »

René Guénon - *Orient et Occident*

#190121

le 21/07/2012 par viscard

[Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques \(...\)](#)

pour les marxistes ou pour Soral c'est l'inverse :

la tradition et l'ancien régime forment une unité avec la bourgeoisie rationnaliste montante de la modernité libérale. le troisième terme, la troisième voie, le dépassement dialectique se trouve être : la modernité anti moderne de Rousseau et de tous ses géniaux successeurs.

Rousseau dépasse encore mieux que Guénon ce pseudo dichotomie entre sentimentalisme et rationalisme décrite par les traditionalistes ou les réactionnaires, il l'incarne et il les combine.

face à la dualité de complémentarité de la tradition religieuse aristocratique et de la modernité naturaliste bourgeoise, Rousseau propose l'horizon historique, populaire, moral et social prémarxiste.
cf. michel clouscard notamment.

Guénon ne semble pas voir que les encyclopédistes rationalistes détestent ouvertement Rousseau et ses héritiers.

#179489

le 02/07/2012 par D. Kada

[Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques \(...\)](#)

Les « penseurs » de la trempe de Rousseau sont, à la lumière de l'enseignement de « l'intellectualité musulmane et traditionnelle en générale », des éléments conscients ou inconscients, c'est selon, du désordre de cette fin de Cycle.

La majorité des peuples qui habitent dans les pays démocratiques ainsi que ceux qui vivent une parodie de la démocratie (les pays obnubilés par le modèle occidental), est, à des degrés de ferveur nuancée, sous l'emprise d'une dictature enrobée, délicate pour les uns, amère pour les autres. Surnoise dans tous les cas.

Le Monde s'est solidifié autour de l'idée démocratique et laïque, et ce en dépit de quelques semblants religieux ça et là, et s'est coupé irrémédiablement de l'idée spirituelle ou de la Tradition primordiale. L'Occident laïc, et ce, dès la Renaissance, a entamé un travail de longue haleine celui d'extirper Dieu du cœur des hommes, de rendre illicite tout ce qui est licite du point de vue Divin et inversement. De mettre l'Homme, affranchi de Dieu, la cause et la finalité première. De là naquirent et se développèrent des systèmes de pouvoir nouveaux ainsi que l'idée de « l'Etat Nation » inédite jusque-là dans l'Histoire connue de l'Humanité, pour aboutir, dans un processus époustouflant de par sa célérité, à l'Hégémonie de l'idée démocratique (constitutions, institutions, lois) d'inspiration fondamentalement laïc.

Le Monde, foncièrement occidental et laïc, va à vau-l'eau. Sa fin est imminente.

« Au début d'un cycle, la liberté existe. Il n'y a pas encore d'histoire, donc pas de destin pour enchaîner les hommes ; c'est l'âge d'or. Mais dès qu'un premier acte a rompu l'équilibre primordial, aussitôt se déclenche une série de répercussions rythmiques, qui va s'amplifiant d'âge en âge au fur et mesure et à mesure que de nouveaux actes provoquent de nouvelles réactions et que s'accumulent sans répit les coutumes et les routines, les règlements et les

lois, les rancunes et les haines ; et les chaînes du Destin entravent toujours plus étroitement la marche de l'humanité. A la fin du cycle, il n'y a plus que tyrannie et servitude, la liberté n'existe plus. » Gaston Georget

L'idée selon laquelle l'homme moderne est plus évolué et donc plus libre, depuis la Révolution Française à nos jours, que ces prédécesseurs obscurantistes - car non affranchis des chaînes de la « religion » et des contraintes de la supposée transcendance, - me fait sourire. C'est pour cela que l'Elite de ce monde, coupé radicalement de toute autorité spirituelle, d'Obama à Hollande en passant par le président du Bangladesh j'imagine, tous s'agglutinent hypocritement ou innocemment autour de l'illusion qui veut que les peuples, librement, choisissent leurs élus, il n'en demeure pas moins que c'est l'ultime Leurre « Satanico-Laïc » de cette fin d'un Monde.

Le Pire DK

#179576

le 02/07/2012 par D. Kada

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

Les « penseurs » de la trempe de Rousseau sont, à la lumière de l'enseignement de « l'intellectualité musulmane et traditionnelle en générale », des éléments conscients ou inconscients, c'est selon, du désordre de cette fin de Cycle.

La majorité des peuples qui habitent dans les pays démocratiques ainsi que ceux qui vivent une parodie de la démocratie (les pays obnubilés par le modèle occidental), est, à des degrés de ferveur nuancée, sous l'emprise d'une dictature enrobée, délicieuse pour les uns, amère pour les autres. Surnoise dans tous les cas. Le Monde s'est solidifié autour de l'idée démocratique et laïque, et ce en dépit de quelques semblants religieux ça et là, et s'est coupé irrémédiablement de l'idée spirituelle ou de la Tradition primordiale. L'Occident laïc, et ce, dès la Renaissance, a entamé un travail de longue haleine celui d'extirper Dieu du cœur des hommes, de rendre illicite tout ce qui est licite du point de vue Divin et inversement. De mettre l'Homme, affranchi de Dieu, la cause et la finalité première. De là naquirent et se développèrent des systèmes de pouvoir nouveaux ainsi que l'idée de « l'Etat Nation » inédite jusque-là dans l'Histoire connue de l'Humanité, pour aboutir, dans un processus époustouflant de par sa célérité, à l'Hégémonie de l'idée démocratique (constitutions, institutions, lois) d'inspiration fondamentalement laïc.

Le Monde, foncièrement occidental et laïc, va à vau-l'eau. Sa fin est imminente.

« Au début d'un cycle, la liberté existe. Il n'y a pas encore d'histoire, donc pas de destin pour enchaîner les hommes ; c'est l'âge d'or. Mais dès qu'un premier acte a rompu l'équilibre primordial, aussitôt se déclenche une série de répercussions rythmiques, qui va s'amplifiant d'âge en âge au fur et mesure et à mesure que de nouveaux actes provoquent de nouvelles réactions et que s'accumulent sans répit les coutumes et les routines, les règlements et les lois, les rancunes et les haines ; et les chaînes du Destin entravent toujours plus étroitement la marche de l'humanité. A la fin du cycle, il n'y a plus que tyrannie et servitude, la liberté n'existe plus. » Gaston Georget

L'idée selon laquelle l'homme moderne est plus évolué et donc plus libre, depuis la Révolution Française à nos jours, que ces prédécesseurs obscurantistes - car non affranchis des chaînes de la « religion » et des contraintes de la supposée transcendance, - me fait sourire. C'est pour cela que l'Elite de ce monde, coupé radicalement de toute autorité spirituelle, d'Obama à Hollande en passant par le président du Bangladesh j'imagine, tous s'agglutinent hypocritement ou innocemment autour de l'illusion qui veut que les peuples, librement, choisissent leurs élus, il n'en demeure pas moins que c'est l'ultime Leurre « Satanico-Laïc » de cette fin d'un Monde.

Le Pire DK

#180364

le 03/07/2012 par chaudabricot

Alain Soral sur le 300e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques (...)

ça m'étonne pas que Soral aime Rousseau, C'est aussi mon préféré. Ses livres sont un véritable régal à lire.

Afficher les commentaires suivants